

Lettre d'information PASII - ECOBUSAF et SOCSTAF



n°4 – Octobre 2025

Éditorial

Bienvenue dans la quatrième et dernière édition de la lettre d'information ECOBUSAF et SOCSTAF !

Alors que notre projet touche à sa fin, ce numéro revient sur ce que nous avons accompli ensemble depuis 2022, grâce au financement de l'Union européenne, et sur ce que nous avons réalisé en 2025.

Ce dernier numéro est à la fois un résumé et une réflexion. Il offre un aperçu subjectif de notre parcours, en présentant les points de vue de plusieurs membres du consortium. Au-delà des avantages évidents pour les pays de l'Union africaine concernés, une chose ressort clairement : le projet a également transformé la manière dont les instituts nationaux de statistique (INS) du consortium collaborent, prouvant que les partenariats d'envergure peuvent stimuler à la fois l'innovation et la croissance institutionnelle.

Nous sommes fiers de partager quelques chiffres clés qui illustrent l'impact du projet : les INS de 43 pays ont participé à au moins une activité du projet (hors formation) et les représentants de 51 INS ont suivi nos cours en ligne, contre 37 pays qui avaient manifesté leur intérêt lors de l'enquête initiale de 2022 et contribué à l'élaboration de notre feuille de route.

Dans ce numéro, vous trouverez également les faits marquants de nos dernières activités : soutien continu aux répertoires statistiques d'entreprises, développement d'une nouvelle version de l'outil de comptabilité nationale ERETES, missions techniques au Lesotho et en Eswatini sur l'emploi et le secteur informel, et au Rwanda sur la communication via PXWeb. Nous rendons également compte d'une visite d'étude organisée pour les lauréats du hackathon 2024 et d'ateliers techniques bilatéraux au Bureau national des statistiques du Nigéria. Parallèlement, notre programme de formation s'est poursuivi comme prévu, renforçant les compétences et les réseaux à travers le continent.

Alors que nous clôturons cette édition – et ce projet –, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à l'égard de tous les pays participants pour leur confiance, leur engagement et leur implication. Ensemble, nous avons renforcé les capacités des INS africains et favorisé l'innovation dans les produits, les processus et l'organisation des INS.

L'histoire d'ECOBUSAF et de SOCSTAF ne s'arrête pas là : elle se poursuit à travers les compétences, les partenariats et les idées qui continueront à faire progresser l'avenir statistique de l'Afrique.

Évaluer l'impact des programmes PASII-ECOBUSAF et SOCSTAF

Alors que les programmes PASII-ECOBUSAF et SOCSTAF touchent à leur fin, il était à la fois opportun et pertinent d'évaluer leur impact sur les instituts nationaux de statistique (INS) africains. Ces initiatives ont marqué une étape importante dans la coopération statistique internationale : pour la première fois, l'Union européenne a financé de tels programmes par le biais de subventions directes aux INS des États membres de l'UE.

Ce modèle de financement innovant a obligé les partenaires européens à explorer de nouvelles façons de gérer les projets de coopération tout en respectant les règles de l'UE en matière de subventions. Le défi était de taille, mais les résultats se sont avérés très gratifiants, non seulement pour les bénéficiaires africains, mais aussi pour les institutions européennes concernées.

Un modèle de coopération entre pairs

« Le projet PAS II a été une occasion unique de renforcer les liens entre l'Afrique et l'Europe.

Il a favorisé la collaboration entre les INS africains et européens, ainsi qu'au sein de chaque région, créant un réseau d'apprentissage partagé.

En reconnaissant les défis propres à chaque INS, l'échange d'expériences a permis d'identifier des solutions adaptées à divers contextes.

Cette ouverture et flexibilité ont été des atouts majeurs, permettant de nouveaux partenariats africains, la découverte de nouvelles perspectives et un renforcement de la compréhension mutuelle.

Merci à toutes les personnes impliquées pour cette collaboration inspirante — nous sommes impatients de poursuivre ce partenariat et cet apprentissage commun. »

Statistics Norway

Contrairement aux projets de développement traditionnels, PASII-ECOBUSAF et SOCSTAF reposaient sur des échanges entre pairs. Les programmes ont fait appel à un groupe d'experts issus de plusieurs INS européennes, facilitant ainsi le partage de solutions, d'outils et de bonnes pratiques déjà mis en œuvre à travers l'Europe. Cette approche a renforcé les partenariats et élargi le champ de la coopération avec les pays africains, touchant des régions et des institutions qui n'avaient jusqu'alors eu que peu de contacts avec leurs homologues européens.

Au-delà de l'assistance technique

Les programmes allaient au-delà de l'appui technique standard. Ils visaient à assurer une large couverture géographique à travers l'Afrique, à promouvoir les échanges entre les INS africains et à encourager la coopération Sud-Sud. L'un des principaux objectifs était de favoriser une plus grande harmonisation des statistiques sur le continent grâce à la diffusion d'outils et de méthodologies communs.

Le projet PAS II a été une expérience enrichissante et fructueuse pour Statistics Poland, favorisant une coopération étroite avec des partenaires européens et africains et démontrant la valeur de l'échange de connaissances entre pairs.

En tant que membre du consortium SOCSTAF, Statistics Poland a apprécié la collaboration avec les offices statistiques africains et européens.

*L'expérience acquise servira de base au succès de futures initiatives, telles que PAS III, pour renforcer le développement des capacités et la coopération internationale en statistiques officielles. **Statistics Poland***

« Le programme PASII a été la pierre angulaire de la coopération UE–Afrique dans le domaine des statistiques. Grâce aux subventions ECOBUSAF et SOCSTAF, il a prouvé que des initiatives ciblées et rentables pouvaient produire des résultats concrets pour les bénéficiaires.

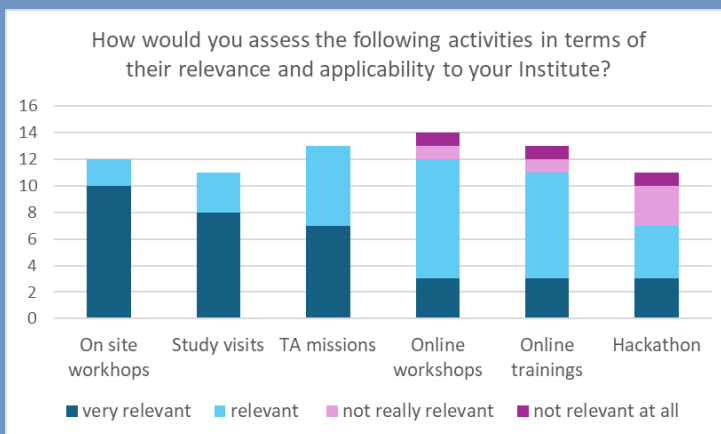
La formation en ligne de l'INE Espagne, à elle seule, a touché 412 professionnels de 51 pays africains, illustrant un impact remarquable.

Au-delà des chiffres, le PASII a favorisé un véritable échange entre pairs et renforcé les liens professionnels entre les deux continents.

La coordination du projet a été une expérience enrichissante, dont les enseignements guideront une future coopération de l'UE dans le domaine des statistiques » **INE-Spain**

Conclusions de l'évaluation

L'évaluation d'impact a combiné une enquête auprès des INS membres de l'Union africaine et deux missions sur le terrain dans des pays qui avaient été particulièrement actifs dans les programmes. Bien que le taux de réponse ait été modeste (23 réponses provenant de 16 pays), les résultats ont été remarquablement cohérents.

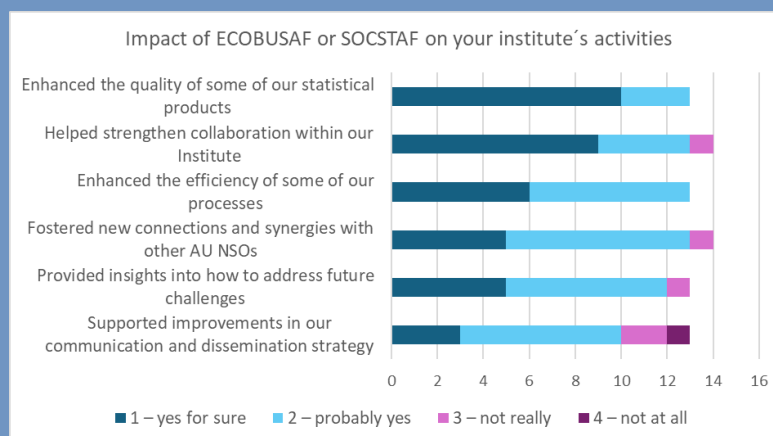


- Tous les répondants se sont déclarés satisfaits – beaucoup se sont dits *satisfaits* ou *très satisfaits* – du soutien reçu dans le cadre des programmes ECOBUSAF et SOCSTAF. Les activités en présentiel ont été particulièrement appréciées, car elles ont été jugées plus efficaces que les sessions en ligne.

- Les répondants ont souligné que les programmes avaient eu des répercussions

bien au-delà de leurs objectifs immédiats :

- renforcer la collaboration au sein de leurs propres instituts,
- améliorer la qualité de la production et des processus statistiques, et
- établir ou renforcer les relations avec d'autres INS africains.



Perspectives pour le futur



Les personnes interrogées ont massivement exprimé leur volonté de participer à de futurs programmes de ce type. Elles ont également formulé des suggestions constructives d'amélioration, tant en ce qui concerne les priorités thématiques que les modalités de coopération, comme le montre le nuage de mots.

Renforcer les systèmes statistiques africains grâce à la coopération entre pairs : enseignements tirés de l'expérience de Maurice et de la Côte d'Ivoire

Alors que les programmes PASII-ECOBUSAF et SOCSTAF se terminent, leur impact sur les instituts nationaux de statistique (INS) africains est évident.

Maurice et la Côte d'Ivoire offrent deux exemples convaincants de la manière dont les échanges entre pairs et l'assistance technique peuvent favoriser l'innovation, renforcer les capacités institutionnelles et promouvoir une coopération durable entre les systèmes statistiques africains et européens.

Bénéfices partagés et perspectives d'avenir

L'île Maurice et la Côte d'Ivoire ont toutes deux bénéficié d'un large éventail d'activités qui allaient bien au-delà de l'assistance technique traditionnelle. Les programmes ont favorisé l'apprentissage mutuel, la collaboration Sud-Sud et l'adoption d'outils et de méthodologies statistiques modernes tels que l'apprentissage automatique, les tableaux de bord et les plateformes d'innovation en matière de données.

Les participants des deux pays ont souligné les avantages du réseautage entre pairs, qui leur a permis d'apprendre directement de leurs collègues d'autres INS confrontés à des défis similaires. Cette approche pratique et collaborative a non seulement renforcé les compétences techniques, mais a également encouragé la créativité, l'ouverture et la confiance institutionnelle.

Modèles d'apprentissage préférés

Les deux instituts ont conclu que, pour l'avenir, une formation hybride, combinant des sessions théoriques en ligne et des ateliers pratiques en présentiel, donnerait les meilleurs résultats. Elle améliorerait la motivation, approfondirait la compréhension et encouragerait l'engagement à long terme.

Des priorités partagées pour le futur:

- Une coopération durable entre pairs et Sud-Sud, soutenue par des mécanismes de financement dédiés ;
- Une formation élargie à la gestion des données, aux comptes environnementaux et à l'intelligence artificielle ;
- Une meilleure intégration des données administratives dans la production statistique ;
- La création d'espaces d'innovation en matière de données et de hackathons ;
- Des programmes de formation progressive avec certification, garantissant la continuité et la responsabilité.

Ces expériences montrent que lorsque l'assistance technique repose sur le partenariat, la réciprocité et les échanges pratiques, elle génère des résultats durables et permet aux INS de mener leur propre développement tout en partageant leur expertise avec leurs pairs à travers l'Afrique.

Maurice : innovation et intégration grâce à l'assistance technique

Principales réalisations

- **Répertoire statistique d'entreprises (RSE)**

L'île Maurice a amélioré son RSE en suivant les directives de la BAD et de l'UE, a introduit l'apprentissage automatique pour le codage automatique et a développé des tableaux de bord interactifs. La collaboration avec la Namibie et le Sénégal a renforcé les échanges Sud-Sud, la Namibie adoptant par la suite le modèle mauricien.

- **Comptes satellites du tourisme (CST)**

La participation à des ateliers a permis d'approfondir les connaissances sur la méthodologie des CST et a encouragé l'utilisation d'enquêtes sur les dépenses des ménages. La nécessité de former des formateurs a été soulignée afin de soutenir la coopération régionale.

- **Comptes nationaux**

L'équipe s'est familiarisée avec de nouveaux outils, notamment des applications d'IA telles que ChatGPT, et a approfondi sa compréhension de l'utilisation des données administratives, des stratégies de communication et du prochain cadre SNA 2025.

Autres améliorations

La formation en matière d'éducation, de santé et de statistiques démographiques a permis d'améliorer les compétences en matière de collecte de données, d'applications CAPI et d'analyse des causes de décès.

Priorités futures

- Évaluation de l'intégration de StatBus dans le RSE ;
- Formation continue sur les comptes nationaux et les comptes satellites du tourisme ;



- Développement des comptes environnementaux et des comptes de l'économie informelle ;
- Expansion de la coopération régionale et innovation axée sur l'IA.

Côte d'Ivoire: Renforcer le leadership régional et favoriser l'innovation

Principaux résultats

- **Comptes économiques régionaux:**

Avec le soutien d'Afristat et de l'Insee, l'ANStat a élaboré son premier ensemble de comptes régionaux (année de référence 2018) et constitué une équipe autonome. La Côte d'Ivoire est désormais bien placée pour partager son expertise au niveau régional dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

Comptes satellites du tourisme

Après avoir participé à un atelier en ligne et à des missions préparatoires, l'ANStat a lancé, avec l'appui de l'Insee, la construction de son premier TSA.

- **Hackathon sur le climat et l'agriculture en Afrique:**

L'équipe multidisciplinaire de l'ANStat s'est classée parmi les deux meilleurs participants et a développé un prototype qui est toujours utilisé aujourd'hui. Cet événement a favorisé une culture de l'innovation, inspiré des initiatives nationales et conduit à une collaboration avec le ministère de l'Agriculture sur des projets basés sur les données.

- **Statistiques sur la main d'œuvre**

La refonte de l'enquête trimestrielle sur l'emploi a bénéficié d'échanges méthodologiques avec l'Insee et permet d'améliorer la qualité des statistiques nationales sur l'emploi.

- **Innovation numérique :**

L'introduction de plateformes de big data telles qu'*Onyxia* contribue à optimiser les capacités de traitement et d'analyse des données.

Priorités futures

- Poursuite de la coopération avec l'Insee sur les méthodologies de hackathon et les outils numériques ;
- Formation à l'IA pour les statistiques, l'intégration des données administratives et les statistiques sur les migrations ;
- Développement de comptes satellites environnementaux et sociaux et d'indicateurs de développement régional ;
- Renforcement des stratégies de communication et de diffusion afin d'atteindre les publics gouvernementaux, médiatiques et de la société civile ;
- Institutionnalisation des cadres de coopération Sud-Sud afin de partager l'expertise en matière de comptes régionaux et de statistiques sur l'emploi.

Conclusions



Les expériences de Maurice et de la Côte d'Ivoire illustrent comment les programmes PASII-ECOBUSAF et SOCSTAF ont largement dépassé le cadre des réalisations techniques. Ils ont catalysé l'innovation, renforcé les capacités institutionnelles et forgé des partenariats durables qui redessinent le paysage de la coopération statistique en Afrique.

En investissant dans l'apprentissage entre pairs, l'innovation numérique et la propriété partagée, ces initiatives ont jeté les bases d'une communauté statistique africaine plus connectée, plus résiliente et plus tournée vers l'avenir. Plus largement, elles démontrent que lorsqu'elle est conçue avec souplesse et dans un esprit de bénéfice mutuel, la collaboration entre pairs peut être un puissant moteur pour le renforcement institutionnel et l'intégration régionale dans le domaine des statistiques, créant

ainsi un précédent solide pour la future coopération entre l'UE et l'Afrique.

En définitive, ces programmes nous rappellent que la coopération statistique ne concerne pas seulement les données, mais aussi les personnes, les partenariats et un objectif commun qui façonne l'avenir de l'Afrique.

"Ce que j'ai vraiment appris grâce au PAS II, c'est qu'établir des relations de confiance prend du temps et que la flexibilité est essentielle. Le renforcement des capacités fonctionne mieux lorsqu'il s'agit d'un processus continu, combinant des activités en ligne et en personne afin d'élargir la portée et d'approfondir les connaissances. J'ai également pu constater à quel point la coopération Sud-Sud peut être efficace et à quel point notre consortium a tout à gagner à travailler ensemble et à tirer parti des forces de chacun" **Statistics Denmark**

Ce projet, innovant dans son approche de mise en œuvre, a poussé les partenaires européens à sortir de leur zone de confort. Nous avons dû faire preuve de flexibilité et de créativité pour impliquer les partenaires des INS africains. En nous appuyant sur l'intelligence collective, nous avons aidé les pays tant dans la production statistique que dans leur organisation interne.

L'Insee coopère de longue date avec plusieurs pays de l'Union africaine. Ce projet a élargi nos horizons et nous a incités à repenser nos modes de collaboration, en nous adaptant à de nouveaux contextes culturels et en approfondissant la collaboration avec nos partenaires européens.

Je remercie chaleureusement tous les membres des consortiums ECOBUSAF et SOCSTAF pour leur esprit constructif et convivial tout au long des projets. Nous avons tissé des liens professionnels solides qui serviront sans aucun doute de base à de futures initiatives de coopération internationale. **INSEE**

Un programme de formation destiné à un public plus large : renforcement des capacités à l'échelle régionale

L'année 2025 a été une période importante pour l'INE Espagne dans le domaine de la coopération internationale. Dans cette phase finale du projet PAS II, dernière année de mise en œuvre de ces deux subventions, nos efforts se sont concentrés sur l'optimisation de la dernière série de cours à développer, en nous appuyant sur l'expérience acquise précédemment et en accordant une attention particulière aux besoins des bénéficiaires.

Quatre formations en ligne ont été organisées par l'INE Espagne au cours du premier semestre 2025:

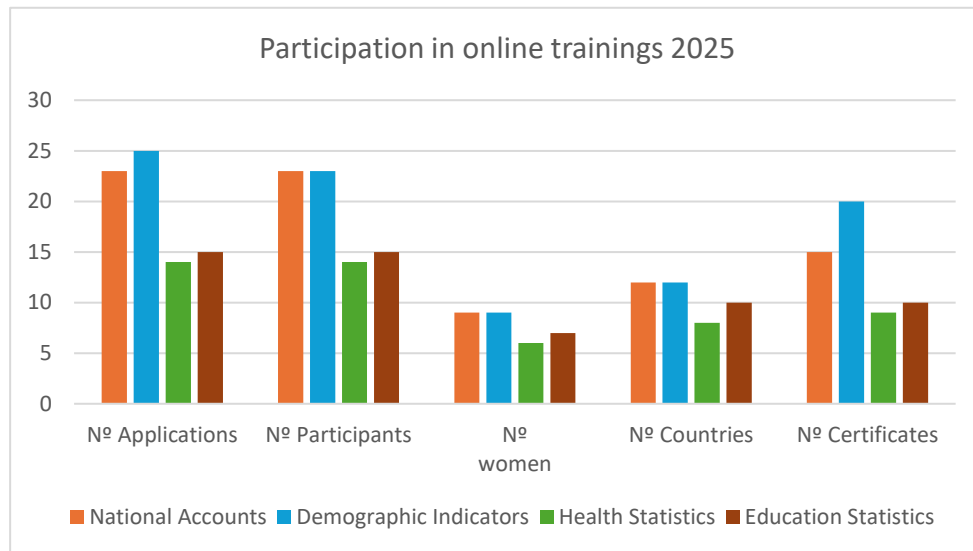
- **Cours en ligne sur les comptes nationaux (10 février – 9 mars 2025)**
- **Cours en ligne sur les indicateurs démographiques (10-30 mars 2025)**
- **Formations techniques en ligne (webinaires) sur les statistiques de santé (20 – 21 mai 2025)**
- **Formations techniques en ligne (webinaires) sur les statistiques de l'éducation (10-11 juin 2025)**

Ces activités ont été largement diffusées parmi les pays de l'Union africaine. Dans le cadre des cours en ligne, les participants ont reçu des supports pédagogiques théoriques complets, complétés par des exercices pratiques avec des solutions en anglais, en français et en espagnol. Le contact avec les formateurs et entre les participants a été assuré en continu grâce à un forum en ligne et à une vidéoconférence hebdomadaire en anglais avec traduction simultanée en français.



D'autre part, le format du webinaire est conçu pour être plus participatif et consiste en deux sessions en ligne en direct de trois heures chacune, au cours desquelles les formateurs expliquent le contenu et suscitent un débat sur les pratiques dans différents pays, accompagnés de traducteurs qui facilitent la participation de tous les experts dans les différentes langues.

Le graphique ci-dessous présente certains des principaux indicateurs relatifs aux formations en ligne de 2025. Au total, 75 statisticiens publics issus de 24 pays africains ont eu la possibilité de participer aux quatre activités de formation.



"J'aimerais remercier les organisateurs pour cette formation fantastique. J'ai vraiment amélioré ma connaissance des indicateurs. Je suis un statisticien qui travaille dans la division des enquêtes de recensement et je suis reconnaissant d'avoir pu participer à cette formation. Cependant, j'ai trouvé que la formation était trop brève et le contenu trop important pour être couvert en entier dans le temps imparti. J'espère vous revoir à nouveau à un niveau supérieur de formation et j'espère que cette fois-ci, ce sera en Espagne." (Cours en ligne sur les indicateurs démographiques (10 – 30 mars 2025))

Toutes les activités ont été menées à bien et ont répondu aux attentes des participants. Par rapport aux éditions précédentes des cours sur les indicateurs démographiques et les comptes nationaux, ces nouvelles éditions ont suscité un intérêt accru de la part des participants et ont eu une portée géographique plus large, avec un nombre accru de certificats délivrés. En outre, les webinaires de formation sur la santé et l'éducation ont également obtenu des résultats très positifs. Ces webinaires ont enregistré un taux de participation très élevé, et la plupart des participants ont échangé leurs points de vue sur la situation de leur pays. En fait, la participation de cette année a été particulièrement enrichissante.

L'évaluation des résultats a été très positive: **97% des participants** ont considéré que la formation était pertinente et utile pour leurs travaux présents ou futurs, pendant que **97.5% ont exprimé leur satisfaction globale pour les cours**. Ci-dessous, exemples de commentaires laissés par les participants.

Une expérience à la fois exigeante et enrichissante

Depuis le lancement du projet en 2022, l'INE Espagne a travaillé en étroite collaboration avec ses homologues des pays membres du consortium PAS II ECOBUSAF et SOCSTAF, faisant de ce programme une expérience très positive et constructive.

Avec une portée régionale claire, la conception du programme en ligne avait pour objectif d'atteindre un public plus large et de donner à davantage d'experts et de pays la possibilité de participer à des activités de formation.

"la formation était bonne et j'ai appris beaucoup de Nouvelles idées à utiliser dans mon travail. Pour les cours futurs, il faudrait avoir plus de sessions en ligne (e-training sur les comptes nationaux (10 février-9 mars 2025))

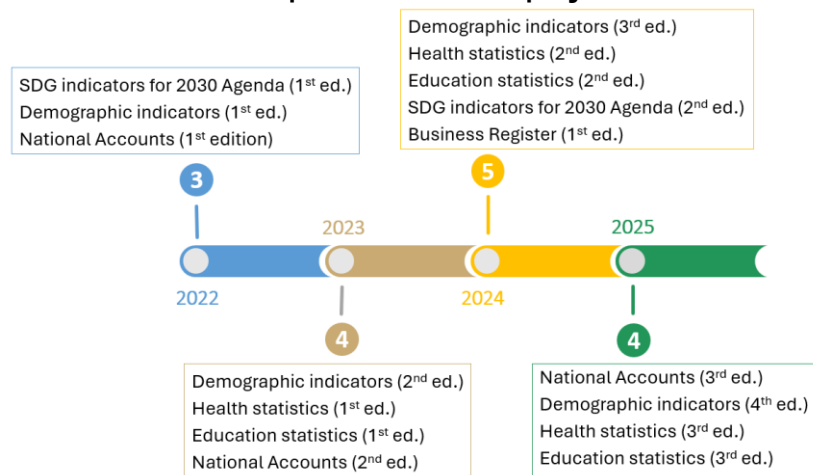
A travers **16 activités organisées entre 2022 et 2025**, nous avons pu atteindre presque l'ensemble du continent africain, avec **51 pays africains** qui ont participé à au moins une activité. Ces activités ont également contribué à créer un canal de communication entre les donateurs et les pays bénéficiaires, ainsi qu'entre les pays de l'Union africaine eux-mêmes, qui ont pu accéder à un réseau d'experts de différents domaines en participant à ces activités.

En outre, il complète les actions menées en face à face par d'autres membres du consortium. Le projet s'est achevé avec de très bons résultats, consolidant le rôle de l'INE Espagne en tant qu'institution de référence dans la promotion de la coopération internationale en matière de statistiques.

"Le matériel que vous nous avez fourni nous a beaucoup aidés à lancer des projets autonomes sur le handicap plutôt que de les intégrer à d'autres enquêtes." (Cours en ligne sur les statistiques de santé (20-21 mai 2025))

"C'était un grand et rare privilège pour moi d'approfondir ma connaissance dans les statistiques d'éducation, en particulier autour des enquêtes sur les dépenses d'éducation des ménages. Je suis reconnaissante d'avoir pu y participer. Les formateurs ont fait un bon travail. Le cours était pertinent pour mon institution et va m'aider dans mon travail courant ou futur" (Cours en ligne sur les statistiques d'éducation (10 -11 juin 2025))

Formations mises en œuvre depuis le début des projets ECOBUSAF et SOCSTAF



Compter ce qui est important: partage de bonnes pratiques sur l'organisation des recensements

Dans le cadre du projet PAS II, Statistics Poland a organisé et mis en œuvre trois ateliers de trois jours axés sur les meilleures pratiques en matière de planification et de réalisation des recensements de la population et des logements. L'objectif principal était de montrer aux pays l'importance des recensements parmi les enquêtes statistiques et l'étendue de l'utilisation des données collectées.

Les ateliers ont reçu des commentaires très positifs de la part des participants, qui ont particulièrement apprécié la clarté des présentations, l'exhaustivité des supports de formation et la pertinence des sujets abordés. Voici quelques-uns des commentaires formulés :

"Une grande motivation alors que nous, en tant qu'institution, sommes en train de préparer notre recensement et les sujets abordés répondent à nos besoins."

"S'ouvrir à l'expérience d'autres pays."

"Je salue tous les formateurs pour la qualité de leurs présentations."

La connaissance acquise pendant l'atelier est utile pour les participants et pourra être appliquée dans les travaux futurs. Certains pays ont exprimé leur intérêt pour bénéficier d'un appui de Statistics Poland dans la préparation de l'organisation du recensement de la population et de l'habitat dans leur pays.

ERETES: Construire des systèmes de comptabilité nationale plus performants grâce à une collaboration soutenue

ERETES est un logiciel d'aide à l'élaboration de comptes nationaux co-développé, maintenu et enrichi depuis plus de 25 ans par l'Insee et Eurostat. Les implantations d'ERETES débutées dans le cadre du PAS 2, composante ECOBUSAF, ont bien avancé.

Ce sont des programmes de formation qui permettent aux équipes de comptables nationaux motivées de comprendre comment fonctionne le logiciel, comment charger des données « sources » dans la base de données et comment utiliser les outils de travail et de synthèse qu'il propose. Ces formations s'étendent sur quelques années. La durée exacte dépend de l'étendue des comptes réalisés, de l'organisation actuelle du travail et de la disponibilité des équipes, qui reçoivent souvent d'autres missions d'appui technique international.

Dans le cadre du PAS 2, (ECOBUSAF), l'implémentation d'ERETES dans de nouveaux pays a fait des progrès significatifs.

Turning Training into Action: The Cases of Liberia and Tunisia

- Au Liberia, après avoir défini les nomenclatures économiques du pays, les avoir chargées dans le logiciel pour adapter la structure de la base de données à l'économie locale, l'équipe du Libéria travaille désormais à l'identification et à la codification des données « sources » sur lesquelles se basera le travail dans l'interface. La dernière mission d'implantation a eu lieu du 18 au 22 août et a permis de quasiment finaliser le travail préliminaire au calcul du PIB selon l'approche production.
- En Tunisie, l'implantation est arrivée au stade de la première utilisation d'ERETES en campagne courante, pour la production des comptes. Cette première utilisation sera combinée aux feuilles de travail Excel utilisées jusqu'ici : cela a pour but de rassurer les membres de l'équipe en rendant la transition plus douce et en leur permettant de contrôler que les résultats obtenus sont les mêmes avec l'ancien et le nouveau procédé. Cela sera également l'occasion de développer de nouvelles routines de contrôle, basées sur les outils fournis par ERETES, qui seront à coupler avec des analyses réalisées en dehors du logiciel..



Ouvrir la voie à des comptes nationaux pérennes

La Tunisie et le Liberia sont tous les deux des pionniers, étant les premiers pays au sens où ce sont les premiers pays à recevoir la formation et à commencer à utiliser ERETES hors d'une période de changement de base, ce qui rend l'opération plus complexe. (En effet, les nomenclatures et processus sont moins adaptables à l'outil, qui a une approche intégrée des comptes et qui nécessite de charger des données sources suffisamment ventilées.) Il est donc normal que le besoin d'appui dépasse la durée du PAS 2.

Une nouvelle version d'ERETES: un outil plus performant pour des comptes nationaux plus solides

ERETES est un logiciel utilisé par une trentaine de pays ou sites pour élaborer leurs comptes nationaux, essentiels au suivi de l'économie. Dans le cadre du volet ECOBUSAF du Programme statistique panafricain II (PASII), une nouvelle version d'ERETES a été développée pour mieux répondre aux besoins exprimés par les pays utilisateurs.

Dans le cadre du volet ECOBUSAF du Programme statistique panafricain II (PAS II), financé par l'Union européenne, l'Insee a développé une nouvelle version d'ERETES afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les pays utilisateurs.

Plus performant, Plus rapide, Multilingue

Cette nouvelle version est désormais disponible en portugais et en arabe, en plus du français, anglais et espagnol. Elle intègre aussi plusieurs améliorations majeures : fusion des modules existants, gestion de bases multi-années et multi-versions, édition de matrices de comptabilité sociale (MCS), ainsi que de nouvelles fonctionnalités dans trois domaines clés :

- Équilibrage semi-automatique des équilibres ressources-emplois afin d'obtenir une estimation plus rapide de l'approche demande du produit intérieur brut (PIB) ;
- Les comptes de patrimoine permettant aux pays qui le souhaitent d'atteindre le dernier jalon de l'échelle internationale en matière de comptes nationaux ;
- La rétropolation pour recalculer et diffuser plus rapidement des séries longues des comptes nationaux annuels, alignées sur les nouvelles méthodes définies lors d'un changement d'année de base.

Une approche collaborative de l'Innovation

La validation et les tests de la nouvelle version ont suivi une approche collaborative et participative. D'une part, des utilisateurs expérimentés de plusieurs pays ont été réunis à deux reprises afin d'évaluer la pertinence des mises à niveau proposées et la meilleure façon de les mettre en œuvre. D'autre part, les nouvelles fonctionnalités ont été testées dans des conditions opérationnelles réelles à l'aide de données nationales réelles avec des pays à la pointe de l'utilisation d'ERETES.



Des tests sur le terrain dans trois pays

Des missions d'expérimentation basées sur des données nationales réelles ont été réalisées au Cap-Vert, au Cameroun et au Sénégal, sous la conduite d'un expert de l'Insee spécialisé en comptabilité nationale et dans le logiciel ERETES.

- Au **Cap-Vert**, l'expérimentation s'est focalisée sur les fonctionnalités d'équilibrage semi-automatique des équilibres ressources-emplois.
- Au **Cameroun**, l'objectif était de tester la réalisation des comptes de patrimoine financiers et non financiers, ainsi que l'ensemble des nouvelles fonctionnalités nécessaires à la production annuelle des comptes.
- Au **Sénégal**, les missions ont porté sur le nouveau module de réropolation module.



Ces expérimentations ont permis aux équipes de se familiariser concrètement avec la nouvelle version d'ERETES, d'en évaluer les fonctionnalités et d'identifier les ajustements nécessaires en vue de son adoption future.

Développer l'expertise locale grâce à la formation et au partage des connaissances

Pour assurer un déploiement optimal de la nouvelle version d'ERETES, l'Insee a également organisé en mai à Tunis, en collaboration avec l'Institut de statistique de l'Union africaine (Statafric), un atelier de formation de formateurs. Celui-ci a rassemblé des experts issus de neuf pays africains (Bénin, Cameroun, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Maroc, Mauritanie, Sénégal et Togo) ainsi que des experts en comptabilité nationale de Statafric, de l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (Afristat) et de la Banque africaine de développement.

Ces experts formeront à leur tour les équipes de comptables nationaux de leurs pays respectifs, avant de réaliser le même exercice auprès des autres pays utilisateurs. Lors de cet atelier, les participants ont découvert en détail les améliorations et nouvelles fonctionnalités du logiciel, discuté des scénarios d'implantation, de la documentation technique et des adaptations nécessaires aux besoins spécifiques de chaque pays.

En clôture, chaque stagiaire a reçu une attestation remise par M. Adoum Gagoloum, chef de la division des Statistiques économiques à Statafric.



Une communication élargie et un engagement de la communauté

Par ailleurs, un atelier en ligne organisé en février par l'équipe technique ERETES de l'Insee a réuni près de **130 comptables nationaux** issus de **26 instituts nationaux de statistiques** des pays de l'Union africaine utilisateurs d'ERETES, ainsi que des experts de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international, de la Banque africaine de développement et de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine. Ces échanges riches ont permis de renforcer la compréhension collective des nouvelles fonctionnalités.

Et ensuite ?

Les développements et tests de cette nouvelle version se poursuivront en 2025 en vue d'un déploiement prévu début 2026.

Parallèlement, de nouvelles pistes d'amélioration sont déjà à l'étude, notamment l'intégration de fonctionnalités pour produire des comptes trimestriels ou encore des tableaux entrées-sorties (TES) symétriques pour répondre aux demandes croissantes de projets internationaux tels que TiVA (Trade in Value-Added) de l'OCDE ou MARIO (Multi-Analytical Regional Input-Output Model) du FMI.

Grâce à cette nouvelle version, ERETES restera un outil clé pour des comptes nationaux plus précis et adaptés aux besoins des pays utilisateurs

Renforcer les capacités dans le domaine des répertoires statistiques d'entreprises et de la data science au Nigeria

Ateliers bilatéraux à Abuja 7–11 avril & 13–17 octobre 2025

En 2025, des experts de Statistics Finland ont conduits deux ateliers de formation bilatéraux avec le Bureau national des statistiques du Nigéria (NBS). Les ateliers ont porté sur deux domaines clés : le développement d'un répertoire statistique d'entreprises (RSE) et l'application de l'apprentissage automatique (ML) à la production statistique. La série d'ateliers s'est terminée par une cérémonie de remise des certificats.

Les temps forts des ateliers

Formation d'avril 2025 (7–11 avril)

Les sessions d'avril ont présenté l'installation et les tests de StatBus, une plateforme open source conçue pour soutenir le développement national évolutif du SBR. Les participants ont pris part à des sessions interactives couvrant les thèmes suivants :

- Configuration nationale de StatBus
- Importation de données de test pour les établissements formels et informels
- Logique métier pour l'intégration des données administratives
- Meilleures pratiques de validation pour les fichiers sources de données administratives
- Démonstrations du code R pour le traitement des données

Dans le module consacré à la science des données, les experts de NBS ont exploré les techniques d'apprentissage automatique à l'aide de R, notamment :

- Nettoyage, validation et fusion des données
- Tâches de classification et modèles de régression
- Applications de l'apprentissage automatique dans l'imputation et les prévisions à très court terme

Formation d'octobre 2025 (13–17 octobre)

L'atelier d'octobre s'est concentré sur l'installation de production de StatBus et l'amélioration de l'intégration des données administratives. Les principaux thèmes abordés ont été les suivants :

- Harmonisation des unités statistiques
- Examen des structures de données actuelles du Nigeria
- Logique métier pour l'importation dans StatBus
- Validation des fichiers d'importation et préparation programmatique des fichiers d'importation - Insertion de données
- La formation d'octobre comprenait également un module pratique sur l'apprentissage automatique et la science des données, adapté aux besoins des offices nationaux de statistique (ONS). Les principaux éléments étaient les suivants :





- Remise à niveau sur R et RStudio pour la programmation statistique
- Opérations avancées sur les données, notamment le nettoyage, la transformation et la fusion
- Techniques de construction de modèles à l'aide des packages CARET et Tidy models
- Défis spécifiques aux ONS, tels que l'édition et l'imputation de données à l'aide du package VIM
- Exploration des sources de données, avec des sessions pratiques sur :

- o La création d'un tableau de bord
- o Data visualizations
- o Développement d'indicateurs de qualité

Feedback des participants and résultats

Les principales conclusions et réflexions recueillies auprès des participants au programme NBS étaient positives, avec des notes élevées pour la pertinence et l'impact de la formation.

Bénéfices pour le travail individuel

Workshop Date	Participants (N)	Average Rating (1–5)
April 2025	25	4.84
October 2025	17	4.76

Les ateliers ont été jugés très utiles, en particulier en ce qui concerne le développement du registre statistique des entreprises (SBR). De manière plus générale, en termes de résultats organisationnels, les participants ont noté des améliorations significatives dans l'accès à de nouveaux outils et méthodes, à des solutions pilotes, à l'adoption de nouvelles pratiques et politiques, ainsi qu'à une meilleure visibilité du travail statistique.

Si les ateliers ont été appréciés pour leur profondeur et leur pertinence pratique, certains participants ont exprimé leur intérêt pour des formations plus longues et des sessions plus fréquentes, y compris des options d'apprentissage à distance afin de soutenir le renforcement continu des capacités.

Renforcement des capacités d'automatisation des données au Rwanda : mission technique réussie avec le NISR

En juin 2025, des experts de Statistics Denmark ont conduit une mission d'assistance technique à Kigali pour appuyer l'Institut national de Statistiques du Rwanda (NISR) dans l'automatisation de ses flux de diffusion.

La mission visait principalement à renforcer la capacité du NISR à produire des fichiers PX (le format de base utilisé par la banque de données StatBank Rwanda accessible via le Web) à l'aide du logiciel R et du progiciel PX-make. Le passage de la création manuelle de fichiers (à l'aide des logiciels PX-Edit

et PX-Win) à des processus automatisés représente une avancée majeure en termes d'amélioration de l'efficacité, de la précision et de l'évolutivité des mises à jour des données.



Au cours de la mission, le personnel du NISR a reçu une formation pratique couvrant l'ensemble du processus d'automatisation, depuis l'importation des ensembles de données dans R jusqu'à leur transformation, la gestion des métadonnées et l'exportation de fichiers PX structurés prêts à être diffusés. Un prototype de flux de travail a été développé afin de montrer comment les microdonnées peuvent être transformées en fichiers PX prêts à être diffusés à l'aide de scripts, ce qui réduit considérablement le travail manuel et le risque d'erreur.

À la fin de la semaine, tous les participants étaient capables de créer de manière autonome des fichiers PX à l'aide de R, et un guide complet a été distribué afin de faciliter la mise en œuvre future.

La mission a également jeté les bases d'une feuille de route vers l'automatisation complète, avec des recommandations clés, notamment :

- Normalisation des flux de travail basés sur R,
- Renforcement des pratiques en matière de métadonnées,
- Automatisation des mises à jour régulières (par exemple, tableaux d'enquête annuels),
- Test du nouveau flux de travail sur des ensembles de données sélectionnés avant son déploiement à plus grande échelle.

À l'avenir, il est prévu de poursuivre le renforcement des capacités, en explorant des thèmes avancés tels que l'intégration des API et l'automatisation des sites web.

Cette mission reflète l'esprit de collaboration et d'avant-garde du programme PASII, renforçant les efforts du Rwanda pour moderniser la diffusion de ses statistiques et positionner le NISR comme un leader régional dans le domaine de la transformation numérique.

De la démonstration à la stratégie : un effort collaboratif visant à renforcer le développement du SBR au sein de l'Agence namibienne des statistiques

En avril 2025, l'Agence namibienne des statistiques (NSA) a accueilli une mission composée de deux experts du registre du commerce et des entreprises (RSE) de l'Agence norvégienne des statistiques (SSB). L'objectif principal de cette mission technique était de présenter le système SBR aux représentants du SSB avant son lancement prévu en juin. L'équipe RSE en Namibie avait préparé un programme complet axé sur le contenu, la fonctionnalité et la qualité du répertoire des entreprises. La visite comprenait également un échange d'expériences entre les deux pays, couvrant des sujets tels que les programmes de formation pour les nouveaux employés du RSE, les cadres d'évaluation de l'état d'un système RSE et les contributions à une stratégie RSE.



La démonstration du système RSE a permis aux experts du SSB de donner leur avis sur le système. Les discussions et le partage d'expériences entre les deux BSN visaient à apporter une contribution précieuse au développement futur du système SBR au sein de la NSA. À la suite de cette visite, un document présentant l'objectif, le contenu et les mises à jour du SBR a été rédigé. Ce document sert désormais de base solide pour la poursuite des travaux sur la stratégie SBR.

Il s'agissait de la dernière activité bilatérale entre le SSB et la NSA dans le cadre du programme PAS II. La collaboration entre le SSB et la NSA s'est avérée très fructueuse, avec des échanges d'idées et des discussions entre les experts des deux BSN.

erves as a solid foundation for further work on the SBR strategy.

Il s'agissait de la dernière activité bilatérale entre le SSB et la NSA dans le cadre du programme PAS II.

La collaboration entre le SSB et la NSA s'est avérée très fructueuse, avec des échanges d'idées et des discussions entre les experts des deux offices nationaux de statistique.

Favoriser les échanges d'expériences grâce à des sessions en ligne conjointes sur le RSE

Tout au long de l'année 2025, Statistics Norway a organisé une série de sessions en ligne conjointes sur le RSE entre les ONS de Namibie, de Maurice et du Sénégal. Ces sessions ont débuté par une présentation de Splink, un outil utilisé pour le couplage probabiliste de données. Cette méthode est particulièrement utile pour coupler plusieurs ensembles de données sans identifiant unique, ce qui est souvent le cas lors de l'intégration de diverses sources de données dans un registre des entreprises. La session était animée par l'un des développeurs de Splink.

Elle a été suivie d'une session consacrée aux méthodes d'échantillonnage et à l'échange d'expériences entre les pays. Statistics Finland a fait une présentation sur la création de bases d'échantillonnage et le tirage d'échantillons, tandis que Statistics Mauritius a fait une présentation très intéressante sur sa transition vers un nouveau système RSE, y compris les succès, les défis et les enseignements tirés. La NSA a partagé les points forts de son document « Objectif, contenu et mises à jour du SBR », qui sert de base solide pour le développement futur de sa stratégie RSE.

La collaboration entre les INS dans le cadre du volet RSE du PAS II a abouti à une dernière session conjointe en ligne en septembre, axée sur le travail avec la stratégie SBR. Les éléments clés des stratégies élaborées ont été partagés, offrant un aperçu des objectifs généraux des RSE, des plans provisoires pour les atteindre et des résultats attendus à court et à long terme.

Stimuler l'innovation dans les systèmes statistiques africains : une visite à l'Insee qui change la donne !

Du 17 au 20 février, un groupe de statisticiens talentueux s'est réuni à l'Insee pour célébrer le succès du hackathon PASII-SOCSTAF 2024. Cette initiative a rassemblé les équipes gagnantes du Bureau



national de la statistique du Nigeria, de l'Agence nationale de la statistique de Côte d'Ivoire (ANStat), ainsi que des représentants de la Direction de la statistique agricole du Bénin et de l'Institut national de la statistique du Rwanda.

Au cours de cette visite, ces équipes ont eu l'occasion unique de découvrir les travaux de pointe menés par l'Insee et les services statistiques des ministères du Travail, du Développement durable et de l'Agriculture dans le domaine du traitement des données alternatives. Les discussions ont principalement porté sur l'exploitation des données issues de scanners, le web scraping et l'extraction de données à partir de documents administratifs publics, autant d'innovations susceptibles de

transformer notre compréhension et notre utilisation des statistiques à travers le monde.

À PARIS21, les participants au hackathon ont présenté les solutions révolutionnaires qu'ils ont développées, tandis que Paris 21 a partagé ses connaissances sur ses propres innovations passionnantes dans le domaine de la transformation statistique.

La visite s'est conclue par un atelier collaboratif, au cours duquel nous avons réfléchi à la création d'un guide méthodologique pour l'organisation de futurs hackathons. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un effort plus large visant à rassembler les meilleures pratiques de tout le continent africain, en s'appuyant sur les recommandations de la CEA lors de la Commission statistique des Nations unies pour l'Afrique à Addis-Abeba en 2024.



Que retenir de cette expérience ? Les instituts nationaux de statistique africains sont à l'aube d'une grande avancée : exploiter pleinement le potentiel des sources de données alternatives, tant administratives que privées, afin de favoriser la prise de décisions éclairées et le développement durable.

Mais le chemin ne s'arrête pas là ! Pour tirer pleinement parti de ce potentiel, nous avons besoin d'une structure solide et coordonnée afin de soutenir et d'amplifier ces efforts. **Le travail se poursuit... et l'avenir s'annonce extrêmement prometteur !**

Le point sur les progrès réalisés : faire progresser les statistiques d'entreprises à Maurice

La quatrième et dernière mission sur place dans le cadre du volet « Registres des entreprises » s'est déroulée à Port-Louis du 18 au 21 août 2025, avec la participation de deux experts de Statistics Finland, dans le but de renforcer les statistiques sur les entreprises à Maurice. Au cours de cette mission de synthèse menée par des experts, les progrès réalisés dans le cadre de dix activités (y compris des sessions conjointes en ligne) menées avec Statistics Mauritius (SM) depuis 2023 ont été examinés, l'accent étant mis sur la manière dont SM pourrait progresser dans la publication de statistiques conjoncturelles sur les entreprises (STS).

L'ensemble d'indicateurs statistiques à court terme (STS) de l'UE a été revu et un inventaire basé sur la disponibilité des données a été rédigé. Les sources de données potentielles, tant celles issues d'enquêtes que celles d'ordre administratif, ont été identifiées et discutées.

Les experts de SM ont présenté leur projet de publication mensuelle de données démographiques sur les entreprises. Ce projet a été affiné en collaboration avec l'équipe de mission afin de le préparer pour publication. Une feuille de route claire a été élaborée pour intégrer le processus de publication statistique de SM dans le nouveau système MauStats, avec la possibilité future de l'étendre aux tableaux statistiques basés sur PX-Web.



Le nouveau système MauStat Statistical Business Register (SBR) est désormais activement utilisé par l'équipe SBR. Le système a fait l'objet d'une démonstration pendant la mission et a reçu des commentaires positifs de la part des experts de la BC et des États membres, qui se sont déclarés satisfaits de ses nouvelles fonctionnalités. Les obstacles à la production et à la publication des statistiques d'entreprises ont été abordés.

Une feuille de route a été convenue pour mettre en œuvre l'ensemble du processus de production. Quatre catégories

de recommandations ont été formulées, couvrant :

- l'utilisation des données administratives ;
- les publications statistiques ;

- les statistiques conjoncturelles ;
- les questions transversales telles que la charge de réponse.

Tous les points à l'ordre du jour de la mission ont été traités avec succès et une voie à suivre a été convenue pour chaque catégorie. **Tout au long de l'activité, un esprit de coopération ouvert et constructif a prévalu.**

Des données administratives à des statistiques fiables : un parcours commun à travers les continents



Du **9 au 11 juillet 2025**, Casablanca a accueilli un forum de haut niveau sur l'utilisation des données administratives pour les statistiques officielles, organisé par le programme européen PASII, l'Institut de statistique de l'Union africaine - STATAFRIC et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique.

L'événement a réuni des participants très divers : des représentants des États membres de l'Union africaine (à la fois fournisseurs de données et offices



nationaux de statistique), des experts de pays européens et des délégués des principales institutions statistiques internationales. Les équipes du PASII-ECOBUSAF et du SOCSTAF (Statistics Denmark, Statistics Finland, Statistics Norway, INE-Espagne, Insee-France)



ont activement contribué à cet événement en présentant des cas d'utilisation pratiques et en soulignant le rôle essentiel des partenariats institutionnels pour garantir à la fois l'accès aux données et leur qualité.

Objectifs du forum:



Sensibiliser les détenteurs de données à la valeur des données administratives

Partager les expériences africaines et européennes, des défis aux réalisations

Renforcer le dialogue et la confiance entre les fournisseurs de données et les producteurs de statistiques

Une conclusion forte:

Le succès des projets d'utilisation des données administratives repose sur 3 Cs essentiels :

 **Coopération, Collaboration, Communication**

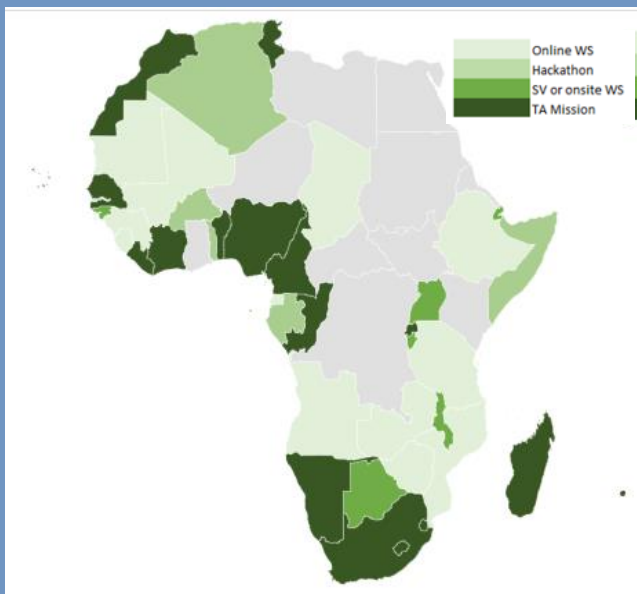
🌍 Si le forum a salué les efforts impressionnants déployés par les pays africains, il s'est également inspiré d'exemples européens, en particulier du modèle nordique, où jusqu'à 90 % des statistiques officielles sont basées sur des données administratives.

📌 Ces modèles ne sont pas destinés à être copiés et collés, mais plutôt adaptés aux contextes nationaux — juridiques, institutionnels et culturels.

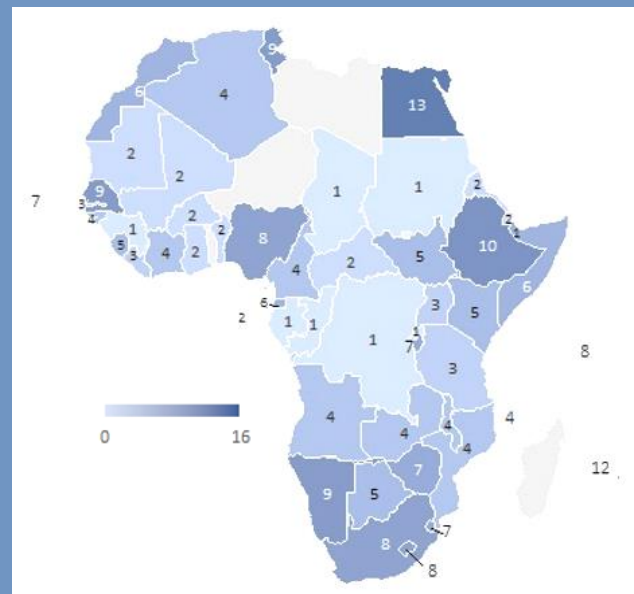
🌟 Cet événement pourrait constituer un tremplin vers une utilisation plus large des données administratives en Afrique, soutenue par l'apprentissage entre pairs, le partage des connaissances et la confiance mutuelle.



Pays ayant participé à nos activités depuis le début du projet

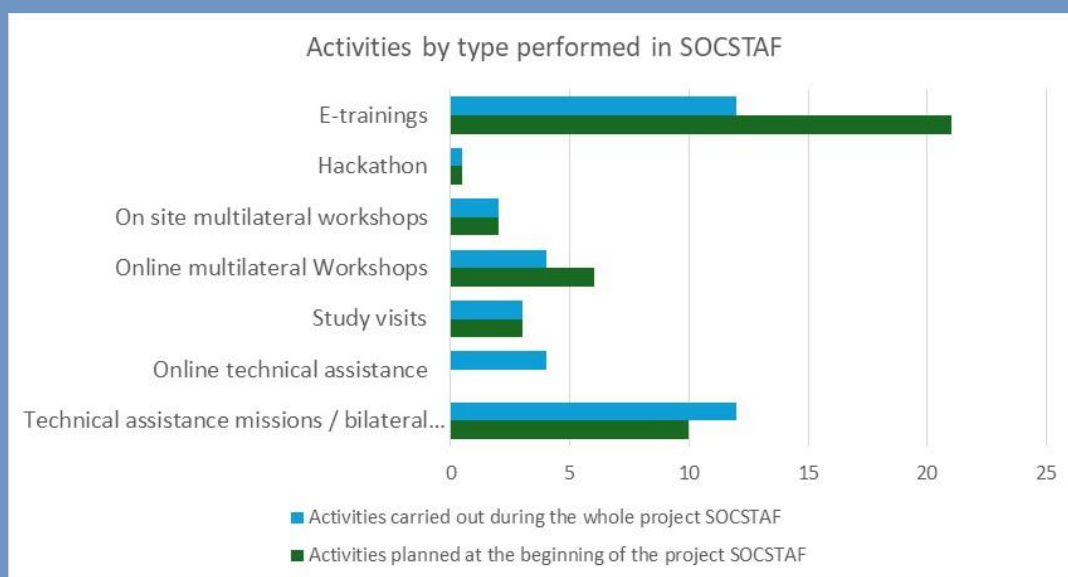
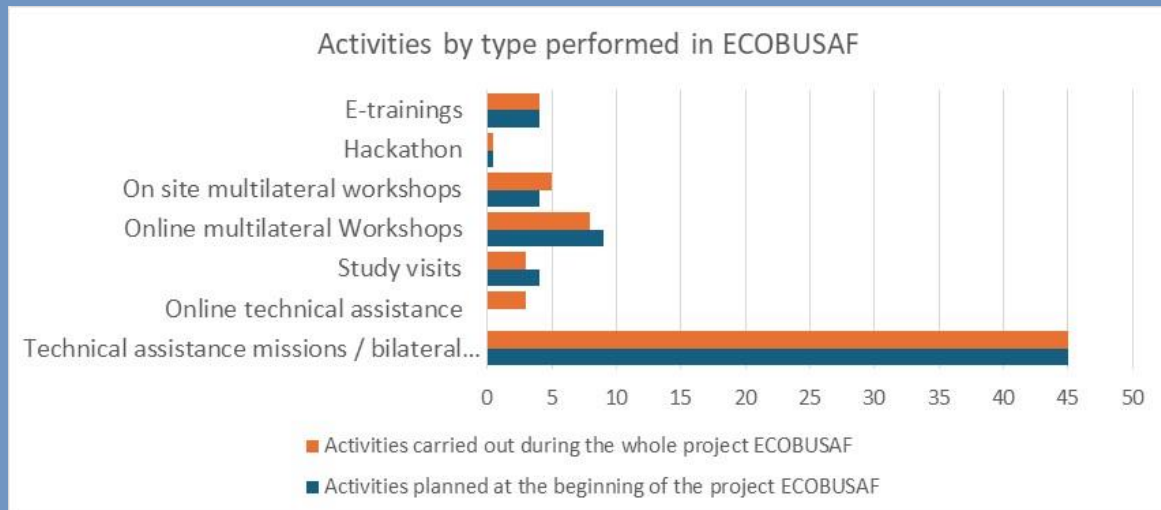


Type d'activités suivies



Nombre de formations en ligne suivies

Nombre d'activités menées tout au long des projets ECOBUSAF et SOCSTAF



List des activités menées en 2025 par composante

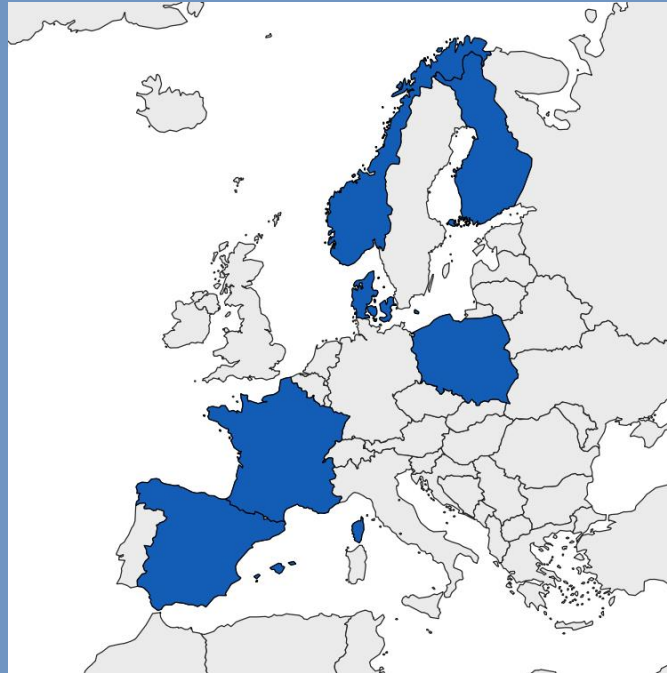
Implementing member	Grant	Component	Countries	Type of activity	Content	Date (month)
	ECOBUSAF	I-A-3	Madagascar	TA mission	ERETES implementation	January
	ECOBUSAF	I-A-1	Madagascar	TA mission	Supporting 2008-SNA implementation	January
	ECOBUSAF	I-A-3	Tunisia	TA mission	ERETES implementation	January
	ECOBUSAF	I-A-3	Liberia	TA mission	ERETES implementation	February

 Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF SOCSTAF	I-B-3/D2	Benin, Côte d'Ivoire, Nigeria, Rwanda	Study visit	Post hackathon study visit	February
 Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-B1	Multi-country	Online WS	Training WS on the presentation of the new ERETES version	February
 Statistisk sentralbyrå Statistics Norway	ECOBUSAF	II-A	Namibia	TA mission	Content, functionality and quality of the SBR	March
 Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-2E	Cape Verde	TA mission	Semi-automatic balancing of supply and use balance	April
 Mesurer pour comprendre	SOCSTAF	H	Eswatini	TA mission	Informal employment survey	April
	ECOBUSAF SOCSTAF	II-A D2	Nigeria	Bilateral workshop	Statistical Business Register (SBR) and New Data Sources, Part II	April
 Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-3	Madagascar	TA mission	Capacity building on Business censuses for national accounts purposes	May
 Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A4	Multi-country	Onsite WS	ERETES training for trainer	May
 Statistisk sentralbyrå Statistics Norway	ECOBUSAF	II-A	Namibia, Senegal, Mauritius	Online session	Linking of administrative data	May
 Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-3	Madagascar	TA mission	ERETES implementation	June
 Mesurer pour comprendre 	ECOBUSAF SOCSTAF	Coord.	Mauritius	TA mission	Evaluation of the ECOBUSAF and SOCSTAF programmes	June
			Côte d'Ivoire			June
 Statistisk sentralbyrå Statistics Norway  	ECOBUSAF	II-A	Namibia, Mauritius	Online session	Creating sample frames/draw samples from SBR, experience from SBR system transition and SBR strategy	June
	SOCSTAF	E	Rwanda	TA mission	PX Web and R	June
 Mesurer pour comprendre    Instituto Nacional de Estadística	ECOBUSAF SOCSTAF		Multi-country	Conference	Contribution to the forum on administrative data	July

 Statistisk sentralbyrå Statistics Norway						
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-C	Multi-country	Onsite WS	Communicating the results of the ECOBUSAF activities	July
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-2A	Senegal	TA mission	Backasting	July
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-3	Liberia	TA mission	ERETES implementation	August
 Statistics Finland	ECOBUSAF SOCSTAF	II-A	Mauritius	TA mission	The development of SBR and production of Business Statistics	August
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-2B	Cameroon	TA mission	Balance sheets and financial accounts	September
 Statistisk sentralbyrå Statistics Norway	 Statistics Finland	ECOBUSAF	II-A	Namibia, Mauritius	Online session	September
 STATISTICS DENMARK						
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-3	Tunisia	TA mission	ERETES implementation	September
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-2A	Senegal	TA mission	Backasting	September
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-A-2C	Côte d'Ivoire	TA mission	Tourism satellite accounts	October
 Insee Mesurer pour comprendre	ECOBUSAF	I-B-2	Morocco	TA mission	Households distributed accounts	October
 STATISTICS DENMARK	SOCSTAF	H1	Lesotho	TA mission	Administrative data for labour market statistics	October
 Statistics Finland	ECOBUSAF SOCSTAF	II-A D2	Nigeria	Bilateral workshop	Statistical Business Register (SBR) and New Data Sources, Part III	October
 STATISTICS DENMARK	SOCSTAF	E	Rwanda	Study visit	Administrative data, quality insurance and data governance	October

PASII component	Sujet
SOCSTAF	Online course on Demographic Indicators (4 th edition) - March 2025 Online training on Health Statistics (3 rd edition) – May 2025 Online training on Education Statistics (3 rd edition) – June 2025
ECOBUSAF	Online course on National Accounts (3 rd edition)

Pays européens impliqués dans les projets PASII-ECOBUSAF et SOCSTAF



L'équipe européenne SOCSTAF et ECOBUSAF lors de la réunion de coordination à Copenhague (septembre 2025)

De gauche à droite: Kari-Dorte Krogsrud (Statistics Norway), Anna Slawinska (Statistics Poland), Dorota Paraluk (Statistics Poland), Malgorzata Pietrzyk (Statistics Poland) Mari Rantanen (Statistics Finland), Marika Pohjola (Statistics Finland), Ana Canovas Zapata (INE-Spain), Teresa Paradinas Zorrilla (INE-Spain) Dominique Francoz (Insee-France), Klaus Munch Haagensen (Statistics Denmark), Janne Utkilen (Statistics Norway)